



journée d'études

LE GENRE DES MOBILITÉS FORCÉES

8 avril 2022

de 10h à 16h

Université Paris-Est Créteil

Campus Centre - Amphithéâtre 4

PROGRAMME

10h-10h15 : Marie Karine Schaub, Université Paris-Est Créteil,
Introduction et présentation

10h15-10h30 : Mathilde Monge, Université Toulouse II-Jean Jaurès,
*Femmes au Refuge. Les femmes dans les structures d'aide aux exilés
« pour la Religion ». Saint-Empire, Pays-Bas, 1680-1740*

10h30-11h : Sylvie Aprile, Université Paris Ouest-Nanterre,
Disparues ! Mobilité de femmes françaises (1860-1939)

11h-11h30 : Catherine Brice, Université Paris-Est Créteil,
Le rôle économique des femmes dans l'exil italien au 19^{ème} siècle

11h30-12h : Karoline Rörig, Université Justus-Liebig, Giessen,
Cristina Trivulzio di Belgiojoso (1808-1871) : une aristocrate en exil.

12h-12h30 : Discussion

12h30-14h : pause déjeuner

14h-14h30 : Franziska Seitz, Université Paris-Est Créteil,
*Les « cours pour femmes immigrées » : Entre éducation familiale,
formation qualifiante et régulation d'immigration en France et en
Allemagne entre 1958 et 1965.*

14h30-15h : Marianne Amar, Musée national de l'histoire de l'immigration,
*Genre des archives, genre dans l'archive : Nina Berberova
et Kathryn Hulme.*

15h-16h : Discussion générale

Cette journée de réflexion s'attache à repenser les liens entre la question du genre et les pratiques de l'exil, ou plus généralement, des mobilités « forcées », aux époques moderne et contemporaine. En effet, si l'historiographie met en évidence désormais les rôles multiples des femmes dans divers types de scénarios de mobilité, - voyages d'exploration, scientifiques, d'agrément ou politiques, ambassades- le chantier sur la place et le rôle des femmes en situation de mobilités contraintes (exil politique, économiques...) - répondant à des logiques d'exclusion que les femmes subissent est en pleine transformation. Être une femme en « exil » recouvre une large palette de situations d'émigration pour des raisons économiques, politiques ou religieuses.

Cette journée d'étude s'intéressera donc aux différentes facettes de la vie des femmes en situations d'exil en tentant aussi de mettre en évidence les « effets de sources ».

On essaiera aussi de comprendre « ce que l'exil fait aux femmes » en termes de trajectoires, d'agency et de statut.